

Répare ma maison !

Avec mise en scène

Les enfants et les jeunes de la paroisse St Paul-Ste Jeanne d'Arc sont heureux de vous présenter une pièce en 7 tableaux : « Répare ma maison », écrite par Marie-Françoise CHEVEAU pour les Ursulines de l'Union Romaine (France, Belgique, Espagne) , revisitée et mise en scène par les catéchistes .

Lecteur :

Un vendredi soir de décembre, dans le charmant quartier Saint Paul / Sainte Jeanne d'Arc, à Dijon, un portable (parmi les 59 840 000 portables français) sonne.

Tableau 1 : François, fatigué se repose dans son fauteuil , il en a assez de travailler. Ses enfants et sa femme vont le rejoindre pour manger. Soudain, François leur révèle que Dieu lui a parlé...

Décor 1 :

Intérieur de la maison de François : un fauteuil, une table, 4 chaises, une nappe, le couvert est mis.

Un téléphone pour F que Christine appelle.

François est assis dans un fauteuil, le portable à la main.

Le téléphone sonne. F décroche.

Pendant la lecture, F mime ce que lit sa doublure.

François :

Entreprise Dassise, que puis-je faire pour vous ? ... Le mur de votre jardin se fissure... Oui, il pourrait y avoir des dégâts avec le gel de l'hiver... Euh ! J'ai un créneau samedi dans trois semaines, vers 18 heures. ... D'accord, c'est noté. Au revoir Madame.

F est fatigué, il remet son tel dans sa poche. Puis, F s'endort dans son fauteuil.

Lecteur :

François, d'un geste las, range son téléphone. Du travail ! Encore du travail ! Oh ! Il ne va pas se plaindre, son entreprise de maçonnerie est prospère. Il fait vivre correctement sa famille. Claire, sa tendre petite femme, assume toute la gestion et s'occupe à merveille du personnel ! Non, il ne va pas se plaindre.

Pourtant ce soir, il en a assez d'entendre « Pouvez-vous consolider mon bâtiment ? », « Le mur du garage s'est écroulé. », « Il me faudrait une cloison plus épaisse. »

Allez François, consolide, isole, construit, édifie, répare, répare, répare.

A certains moments, il en a plein le dos ! Pourtant il aime son métier.

Ah ! Aujourd'hui, il est fatigué, tellement fatigué. La journée est finie. Il va aller dîner avec Claire et les enfants. François se détend dans son fauteuil ; il pense à ses deux petits qui deviennent grands, Damiano et Rufina. Il se détend si bien, qu'il s'endort.

Au milieu de son sommeil, François rêve, un drôle de songe en vérité. Il entend Dieu lui parler comme il parlait à Jacob, à Joseph ou à Jonas, comme il est écrit dans les récits bibliques.

Les enfants Damiano et Rufina entrent en scène. D et R secouent leur père et le réveillent. Ils le conduisent à table et s'assoient tous les trois sur les chaises autour de la table.

Damiano, Rufina, en chœur :

- Papa ! On mange !

François :

– Oh ! Les enfants ! J'ai dormi. ... J'ai fait un rêve, un rêve hors du temps, un rêve comme on en faisait à l'époque des Hébreux, ou au Moyen-Age. Dieu est venu me parler.

Claire entre en scène et s'approche tendrement de son mari F. Elle s'assied à table avec les 3 autres. Ils miment ce que lisent leurs doublures.

D et R sont étonnés, curieux de savoir et R est un peu moqueuse quand elle entend « tu Lui as dit de mettre sa ceinture »

Claire :

- Mon chéri, tu es vraiment fatigué !

Damiano, Rufina, en chœur :

- Raconte, papa ! Raconte !

François :

- Eh bien voilà. Je roulais sur la lino avec ma camionnette pour transporter du placoplâtre, quand Dieu est venu S'asseoir à côté de moi, sur le siège passager.

Rufina :

- Tu lui as dit de mettre sa ceinture !

François :

- Non, Il l'a mise de Lui-même car Dieu Se sent en danger !

TOUS (en chœur) DIEU SE SENT EN DANGER.

Claire :

- En danger ! Dieu ne peut pas être en danger !

François :

- Si, Il m'a dit, tout tremblant : « Répare ma Maison. »

TOUS (en chœur) REPARE MA MAISON.

Je Lui ai répondu, tout énervé :

"Ah ! Seigneur, Tu ne vas pas T'y mettre, Toi aussi ! Répare, répare, répare... Tu le sais, Toi, qu'en ce moment, j'ai trop de travail ! Et puis d'abord, quelle maison ? Tu ne T'adresses pas au bon endroit. Seigneur, même si j'ai des origines italiennes, je ne suis ni saint François, ni le Pape François !"

Alors Dieu est parti, me laissant tout triste avec ces trois mots : « Répare ma maison. »

TOUS (en chœur) REPARE MA MAISON.

Tableau 2 : Les enfants quittent la scène. Seuls François et Claire restent à table et discutent.

Lecteur :

Une fois les enfants couchés, François et Claire discutent car ils ne sont pas d'accord.

François :

- Je crois que la maison de Dieu à réparer est la chapelle de l'Eau vive à sainte Jeanne d'Arc. Si Dieu S'adresse à un maçon en tremblant, c'est qu'Il a peur que sa maison ne s'écroule sur Lui et qu'Il ne disparaisse à tout jamais de la vie des hommes. Tu sais combien j'aime Dieu, autant que toi et les enfants, alors dès demain, j'irai voir la chapelle et je commencerai par le bas. J'examinerai les soubassements.

Claire :

- Non, la maison à réparer, c'est la communauté des Chrétiens. Notre Pape François l'a dit : « Nous devons trouver un nouvel équilibre, autrement l'édifice moral de l'Église risque de s'écrouler comme un château de cartes, de perdre la fraîcheur et le parfum de l'Évangile. »

Claire en riant :

- Et puis tu sais, François, si Dieu est venu te voir sur la lino, c'est parce qu'Il aime les périphéries,

Depuis les coulisses, fusent : PÉRIPHÉRIES

comme notre Pape ne cesse de nous parler des « périphéries existentielles ». Moi aussi, dès demain matin, je commencerai par le bas. Je devais faire la crèche avec les enfants mais je crois que maintenant ils sont assez grands pour se débrouiller seuls, donc j'irai voir Christina qui a le moral bien bas en ce moment.

Tableau 3 : Damiano et Rufina, tout excités vont faire la crèche. Ils se rendent compte que l'ancienne crèche n'est pas en bon état et vont la réparer.

Décor 2 :

Carton, guirlande dorée.

On enlève le fauteuil et à sa place on met un gros carton qui est la crèche. On débarrasse la table.

D et R s'affairent autour de la crèche. Ils s'aperçoivent que le toit est démoli, les portes et les fenêtres sont cassées... Ils sont tristes et montrent que ce taudis n'est pas digne de Jésus.

Lecteur :

Le lendemain matin, au réveil, Damiano et Rufina sont tout excités.

Damiano :

- Maman a dit que nous pouvons installer la crèche ce matin ! Moi, je crois que la maison de Dieu à réparer, c'est la crèche. Oh ! Le toit n'a plus de forme, la mangeoire pour les animaux est défoncée parce que le bœuf a mis les pieds dedans. On ne sait plus trop où est la porte, où est la fenêtre. Le Fils de Dieu ne pourra jamais naître dans ce taudis. On croirait une maison de squatters, tu sais qu'on voit quand papa nous emmène dans sa camionnette, ou comme les caravanes du campement de Christina au chemin des Cailloux.

Rufina :

- Et pourquoi Jésus ne pourrait-Il pas naître dans une baraque ? Une étable, c'était pauvre ! Et Julian, le bébé de Christina, il est bien né dans une caravane, lui !

Damiano :

- Julian, c'est pas Jésus, il est pas le Fils de Dieu. Il y a un minimum à respecter, Rufina !

Rufina :

- Promets-moi qu'on ne mettra pas la guirlande dorée !

Tableau 4 : François a rencontré Mr DUBATI, un ancien architecte, et l'invite à prendre l'apéro. Ils parlent de la façon de reconstruire l'église.

Décor 3 :

Apéritif non alcoolisé.

D et R restent autour de la crèche, essaient de la réparer. F arrive suivi de Mr Dubati. Ils s'installent pour prendre l'apéro.

Lecteur :

François rentre à la maison, tout joyeux. Sur le parvis de la chapelle de l'Eau vive, il a rencontré Monsieur Dubati, un vieil homme de 90 ans, et il l'a invité à venir prendre l'apéro.

M. Dubati :

- Je suis désolé, M. Dassise, mais je vous le répète, je ne suis qu'un inutile, un inutile. Je ne sais plus que lire mon journal.

François :

- Non, vous êtes un architecte en retraite. Vous avez beaucoup de savoir et beaucoup de relations. Moi, je ne suis qu'un maçon et j'ai l'habitude de réparer les maisons de la classe moyenne, pas les églises. Seul, je ne peux rien faire, n'est-ce pas ? Surtout s'il s'agit d'un vitrail brisé.

TOUS (en chœur) : SEUL ! SEUL ! SEUL ! ON NE PEUT RIEN FAIRE !

M Dubati :

- Un vitrail brisé, ça peut arriver quelquefois. Bon, écrivez : Vitrail Toucouleur, 2 rue des Frères Lumière à Saint Apollinaire. C'est une petite entreprise très compétente. Les Ailes de La Pierre, 16 rue de l'ornementation à Quetigny. C'est un petit atelier créé par mon neveu. Ces deux établissements vous

apporteront une aide précieuse. Et je vais vous envoyer d'autres adresses.

François :

- Merci, M. Dubati.

M Dubati :

- Permettez-moi de vous donner un conseil. Cette chapelle avait une tribune autrefois, mais elle menace de s'écrouler. Ne la reconstruisez pas. Le pape François souhaite que nous ne regardions pas les choses de haut, comme si nous assistions de haut au spectacle de la vie, sans nous mouiller. La première réforme est celle de la manière d'être. Il préfère qu'on se mette au niveau...

TOUS (en chœur) : AU NIVEAU... AU NIVEAU... AU NIVEAU...

François :

- Ah ! Le niveau, le niveau à bulle d'air, je connais ! C'est un excellent outil pour construire des murs droits.

M Dubati :

- Mon ami, il faut plus que des bulles d'air ! Il faut le grand air !

François :

- Donc, je vais changer les portes. Il faut des portes sans serrures, des portes faites pour sortir, pour découvrir de nouvelles routes...

M Dubati :

- Vous avez raison. Le Pape souhaite que l'Église ne se contente pas d'accueillir et de recevoir en tenant les portes ouvertes. L'Église doit être capable de sortir d'elle-même, d'aller vers celui qui ne la fréquente pas, vers celui qui s'en est allé.

TOUS (en chœur) : ACCUEILLIR... RECEVOIR... SORTIR... ALLER VERS...

François :

- Merci, Monsieur Dubati, je vous reconduis chez vous.

F et Mr DUBATI s'en vont suivis par D et R.

Tableau 5 : Claire rentre à la maison, accompagnée de Christina. Elles se rappellent les bons moments où elles chantaient ensemble et veulent apprendre à tous le chant « Douce nuit, sainte nuit » qu'elles ont retrouvé dans un tas de partitions.

Décor 4 :

Partitions.

Claire rentre avec Christina.

C et Chris s'intéressent à la crèche et retrouvent des partitions de Noël. Elles les portent sur la table et sortent la partition de « Douce Nuit »

Lecteur

Claire revient à la maison avec Christina. Les deux femmes sont toujours heureuses de se voir.

Christina habite le même quartier que le couple Dassise. Mais elle loge au Chemin des Cailloux.

Alors que Claire vit dans une jolie maison bien entretenue par son maçon bien-aimé. Christina vit dans une vieille caravane rouillée, située au milieu d'autres caravanes rouillées. Autour de ces semblants de maisons, des tas d'ordures jonchent le sol détrempé. Et il n'y a ni eau ni électricité. Non, les deux femmes n'ont pas la même vie. Et pourtant oui, elles sont heureuses de se voir. Elles ont un merveilleux talent en commun : elles chantent.

Claire :

- Je prends la partition de « Douce Nuit » et nous nous mettons au travail. Tu te souviens, Christina. Il y a un an, tu t'es glissée timidement dans l'église au moment de la Messe de Noël et tu as pris place par hasard à mes côtés. J'ai tout de suite été charmée par ta voix quand nous avons entonné « Il est né le divin enfant ».

Christina :

- Oui, Claire. Et depuis, tu m'as fait faire des pas en avant. Tu te rends compte, maintenant, je fais partie de l'équipe d'animation des Messes. J'ai eu beaucoup de mal à m'intégrer. Mais toi, tu as été tenace.

Claire :

- Oui, Christina, l'affaire a été compliquée ! Te mettre devant un micro, au même titre que Marie et Julie qui fréquentent le conservatoire, alors que tu habites chez les Roms au bout d'un mauvais chemin. Il a fallu vaincre des préjugés de toutes sortes. Il faut parfois se battre pour que chacun ait une vraie place en fonction de ses talents. Mais le Pape François m'a donné tous les courages quand il a parlé des « chrétiens endormis » qui vivent dans des « bulles de savon ». Je n'étais qu'une chrétienne endormie qui vivait dans une belle bulle de savon, bien au chaud dans ma communauté, sans me poser de questions, jusqu'à Noël dernier où je t'ai vu arriver en larmes, avec ton bébé Julian dans les bras, en larmes mais chantant tout de même.

Christina :

- Ah ! Non ! Toi, tu ne vis pas dans une bulle mais au plus près de la Terre ! Tu n'a pas peur de couvrir ta Clio rouge de taches boueuses pour venir me chercher ! Tu sais, Claire, tu me tires peu à peu de l'ornière. En travaillant le chant avec moi, tu m'aides à retrouver confiance en moi. Tu ré pares le délabrement de ma maison intérieure. Sans compter tout ce que François et toi avez fait pour que ma caravane rouillée soit plus habitable !

Claire :

- Mon prochain objectif est que tu sois élue au conseil paroissial, car, toujours selon le Pape François : « le génie féminin est nécessaire dans les lieux où se prennent les décisions importantes. » Allez, on chante !

Claire et Christina :

- Douce nuit, sainte nuit.

C et Chris miment ce que lisent leurs doublures et quand on dit "on chante", C et Chris invitent tous les enfants à se réunir autour de la table et on chante Douce Nuit. Quand le chant est terminé, tous quittent la scène.

Tableau 6 : Damiano et Rufina , avec une bande de copains entreprennent de réparer la crèche

Décor 5 :

Guirlande dorée.

D et R arrivent avec une bande de copains. Tous ont les bras chargés de cartons, de guirlandes, de feuillages, de morceaux de bois qu'ils ont ramassés dans le public. Ils déposent tout en vrac sur la table. Damiano mène le jeu et donne à chaque copain ce qu'il doit réparer.

Lecteur :

Damiano et Rufina arrivent avec une bande de copains. Tous ont les bras chargés de cartons, de papiers, de guirlandes, de feuillages, de bougies, de bouts de bois. Ils déposent tout en vrac sur la table. Damiano distribue les différentes tâches.

Damiano :

- Tiens, Rufina, prends ce carton, tu feras le socle de la crèche.

Léo, prends les guirlandes, il en faut deux ou trois, tu choisis les plus jolies. Je trouve que la dorée est très belle.

Tiens, Raphaël, je te donne l'ancien toit, peux-tu le réparer ?

Simon, peux-tu faire une mangeoire avec ce bois ?

Chloé, je te donne les feuillages, peux-tu aménager un espace vert pour mettre autour de la crèche ?

Tiens Lucie, voici des bougies. Tu choisis la plus belle et tu la décores.

Pendant ce temps, je vais chercher les santons.

D sort chercher les santons. Faire bien ressortir la définition de la miséricorde selon Léo.

Chloé :

- A Noël, Dieu vient nous dire qu'il faut aimer tout le monde.

Simon :

- Tu parles, c'est bien trop dur ! On n'est que quatre dans ma famille et je n'y arrive même pas !

Lucie :

- Moi, je suis d'accord avec Chloé, il faut aimer tout le monde, même les gens de mauvaise vie, même ceux qui vont en prison. Et maman, elle dit que le Pape François est le Pape de la Miséricorde.

Raphaël :

- C'est quoi la Miséricorde ? Ah! Lucie ! Tu emploies toujours de grands mots.

Léo en faisant tourner la guirlande dorée en l'air :

- Moi je sais, la Miséricorde, c'est Dieu Qui envoie une corde à quelqu'un qui est dans la misère !

Lecteur :

Les filles éclatent de rire. Les garçons, trop contents de chahuter rentrent dans le fou rire général.

D revient avec les santons. Il y a beaucoup de rires, de joie.

Lecteur

Damiano revient avec son carton de santons.

Damiano :

- Ah ! Bien ! On célèbre le Dieu de l'allégresse ici !

Léo :

- Le Dieu de la maîtresse ?

Lecteur :

Cette fois, c'est Damiano qui éclate de rire. Alors, tous ensemble, ils rient de plus belle.

Damiano, tout en riant :

- Le Dieu de la joie, Léo, le Dieu de l'allégresse, c'est le Dieu de la joie.

Lecteur :

Le travail n'a pas beaucoup avancé. Seule Rufina, notre solitaire réfléchie, a réussi à faire un socle pour la crèche. Elle s'avance vers les rieurs, toute fière de son œuvre, en tenant à bout de bras un grand cœur en carton.

R présente un grand cœur qu'elle a pris discrètement dans les coulisses en place du carton que D lui avait confié. Tout le monde se tait et regarde le cœur.

Damiano :

- Un cœur ? Un socle de crèche en forme de cœur ?

Rufina :

- Oui. La maison où Dieu veut habiter, c'est le cœur de chacun de nous. C'est notre cœur que nous devons réparer.

TOUS (en chœur) : NOTRE COEUR NOTRE COEUR NOTRE COEUR

Lecteur :

Soudain, on n'entend plus que le silence. Le silence, c'est difficile pour les enfants. Mais là, ils restent le nez en l'air. Ils regardent le cœur de Rufina. Chacun se demande si son cœur est cassé et comment il faut faire pour recoller les morceaux.

Tableau 7 : François annonce à ses copains que la messe ne sera pas dite à la paroisse mais au chemin des Cailloux. Alors, il faut s'organiser pour emporter la crèche là-bas.

Une truelle, un instrument de musique, un journal, un balai, un maquillage sourire.

Lecteur :

Et puis, à nouveau du bruit. Cette fois, ce sont les adultes qui parlent tous en même temps.

François :

- Les enfants, j'ai une nouvelle à vous annoncer. Le conseil paroissial a décidé de célébrer la Messe de Noël, non pas dans le quartier, mais Chemin des Cailloux. Comme il n'y a pas de crèche là-bas, Monsieur le Curé m'a demandé d'en confectionner une avec les éléments de notre crèche familiale.

Claire :

- Il faut emporter le santon maçon et l'ange musicien.

M Dubati :

- Et le santon du vieil homme au journal.

Lecteur :

Les enfants sont encore dans leur silence. Soudain, Damiano désigne le fouillis sur la table.

Damiano :

- Est-ce qu'on emporte tout cela ?

Les personnages nécessaires pour constituer la crèche sont apportés en avant scène. D'abord le cœur, puis la guirlande de la Miséricorde, le santon maçon, l'ange musicien, le santon du vieil homme au journal, le santon balayeur, le santon du ravi (les santons sont les enfants eux-mêmes avec un accessoire : truelle, instrument de musique, un journal, un balai, un smile)..

Léo :

- Oui, il faut surtout emporter le cœur de Rufina.

Rufina :

- Oui mais il ne faut pas oublier la guirlande dorée parce que c'est la Miséricorde de Léo.

Simon :

- Oui, il est très important aussi d'emporter le santon balayeur, car un balai, c'est indispensable pour faire le ménage dans notre cœur.

Raphaël :

- Oui, il ne faut pas oublier non plus le santon du ravi car la joie, l'allégresse, c'est obligé le soir de Noël !

Christina :

- Vous avez raison, les enfants. Dans son premier message de Noël, le Pape François nous a lancé cet appel : « Laissons notre cœur s'émouvoir et se réchauffer à la tendresse de Dieu. »

Final :

Tous les enfants se placent à côté et derrière les 7 sujets déjà en avant-scène. Ils crient :

JOYEUX NOEL

ceux qui sont devant tendent les bras en avant, symbole d'offrande et ceux de derrière lèvent les bras au dessus de leur tête, symbole d'acclamation.